



Extrait du Décharge

<http://dechargelarevue.com/Ici-e-La-no-13.html>

Décembre, c'est...

Ici é Là n° 13

- Le Magnum - Revue du mois -

Date de mise en ligne : dimanche 26 décembre 2010

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

C'est la troisième fois que je parle de cette revue dans cette rubrique. Faudrait pas qu'elle sorte tous les mois, sinon elle trusterait la place. Elle a fort heureusement l'élégance de paraître tous les semestres pour laisser un peu d'espace aux autres.

Roland Nadaus en éditorial pourfend, à côté de la pratique du compte d'auteur dont il est moins fait état à l'heure actuelle, celle plus florissante des concours, avec droits d'inscription prohibitifs. Si elle n'appauvrit pas chaque candidat, elle a pour effet d'enrichir par compensation les organisateurs. Et donc il n'est pas mauvais de décerner un prix quelconque, alors que le prix réel ne revient pas à celui qu'on pense. C'est pas clair ? En d'autres termes, laissez tomber les concours, c'est bidon, ça sert à rien et les honneurs sont ridicules. Encore que...Décharge va pas tarder à mettre en place, « les Faveurs mauves du sonnet bourguignon »... On en reparle.

Ensuite et plus sérieusement, le poète à la une, c'est Myriam Montoya, et l'on découvre à travers l'entretien accordé à Jacques Fournier une poète très attachante et très intéressante. Elle a connu une existence difficile en Colombie. Elle dit admirablement toute l'ambiguïté du créateur : « Je suis un être humain, avec sa faim de mémoire, de justice et de beauté, mais j'ai une tendance à l'oubli, à l'apathie, je me sens entraînée par une forme de nihilisme, une sorte d'autisme me gagne... La poésie est ma tactique, ma stratégie pour chasser, enrayer et exorciser toutes ces choses noires qui me guettent... » Et sa poésie transpire cette expérience violente et rugueuse, et cette lucidité à fleur de peau. C'est Linda Maria Baros qui chapeaute le dossier principal de la livraison consacré à la poésie roumaine d'expression française. Elle montre bien toutes les attirances, entre les langues, entre les lieux, Bucarest, Paris...Il y a beaucoup d'inventivité et une originalité propre à cette manière spécifique de percevoir la poésie. On relèvera la participation entre autres de Horia Badescu, Valeriu Stancu, Rodia Draghinescu, Linda Maria Baros elle-même et surtout Matéi Visniec, dont le poème « Décapitation » est tout bonnement exceptionnel par son côté grinçant et absurde..

Claude Billon fête Jules Mougin, juste au moment où celui-ci achevait la dernière lettre de sa vie, la célébration devient hommage. Dan Bouchery clôt son enquête sur les poètes en résidence, où l'on retrouve David Dumortier et Françoise Ascal qui aborde très honnêtement la nouvelle manière d'écrire son journal non plus sur un carnet ou un cahier mais directement sur l'écran de l'ordinateur, avec sa capacité de reflet et de renvoi immédiate de l'image de soi-même. Elle dit aussi l'intérêt d'écrire « ailleurs » : je n'habitais pas le même endroit de mon corps. Un petit retour sur Pierre Reverdy, mort il y a 50 ans, et son rapport à la peinture cubiste en particulier. Je ne sais s'il tombe dans l'oubli, en tout cas il me semble un passage obligé pour tout auteur afin de saisir tous les enjeux de la poésie d'aujourd'hui.

Notes de lecture signés Jacques Fournier et Roland Nadaus, les tauliers de la boîte. Illustrations en gros plan de machines détournées par François Trebbi.

Une revue complète et pleine.

Post-scriptum :

Le n° : 10 Euros. La Maison de la Poésie : 10, Place Pierre Bérégovoy - 78280 Guyancourt.